

M. Elzinga: J'entends protester mes collègues à ma gauche. Comme l'a dit notre leader, ce sont des parasites sociaux. Le député d'Athabasca (M. Shields) a eu raison de dire que certains d'entre eux étaient des verrues sur le croupion rouge.

La motion illustre très bien la différence fondamentale entre le parti conservateur et la coalition libérale néo-démocrate, comme c'est arrivé à l'occasion du débat constitutionnel.

M. Deans: Est-ce que cela concerne le bill?

M. Elzinga: Nous croyons dans la valeur individuelle des citoyens. Nous croyons dans la libre entreprise, ce qui n'est pas le cas pour les deux autres partis. Il suffit de les regarder agir pour s'en convaincre.

Comme nos porte-parole l'ont signalé, nous sommes en faveur de la canadianisation en principe ou d'une participation de 50 p. 100. Nous encouragerions la propriété canadienne. Nous l'encouragerions de façon tout à fait différente du gouvernement actuel. Il n'y a pas de meilleur exemple pour le prouver que celui de Petro-Canada et ce que nous avons l'intention d'en faire. Nous nous proposons de permettre aux simples Canadiens de participer directement à l'exploitation de ses ressources et de partager ses profits. Toutefois, nos amis d'en face et ceux à notre gauche n'ont pas voulu offrir cette chance aux Canadiens. Ils estiment être beaucoup plus sages que les simples Canadiens.

M. Deans: Ils ont voté et vous ont dégommés.

M. Elzinga: Ils veulent mener Petro-Canada au lieu de s'en remettre aux Canadiens.

Je n'ai jamais vu un parti aussi hypocrite que le Nouveau parti démocratique.

M. Deans: Regardez autour de vous.

M. Elzinga: Je désire vous signaler certains exemples particuliers d'hypocrisie.

M. Deans: Vous êtes l'hypocrisie incarnée.

M. Elzinga: Le budget qui a causé la défaite de notre parti...

L'Orateur suppléant (M. Blaker): A l'ordre!

M. Fulton: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement. Je reconnais qu'au cours de ce débat vous vous êtes appliqué à accorder le plus de latitude possible à tous les députés, mais les contribuables canadiens n'ont que faire de la laverse dont nous abreuvons maintenant les députés qui prennent place à notre droite. Nous étudions un bill d'une extrême importance, mais ces députés qui prennent la parole sans s'être suffisamment préparés ou qui utilisent des arguments qui n'ont rien à voir font preuve à mon avis d'une extrême hypocrisie. En ma qualité de député, je vous prie donc d'orienter les députés qui prennent la parole sans avoir la moindre idée de l'objet du bill C-48.

Pétrole et gaz du Canada—Loi

M. Elzinga: Les propos que le député vient de tenir, monsieur l'Orateur, sont typiques de ceux que tiennent les membres de son parti. Non contents de vouloir dicter leur conduite aux Canadiens, ils voudraient encore la dicter à monsieur l'Orateur qui préside à nos débats.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): A l'ordre. On me fournit l'occasion d'agir comme l'Être suprême. Je n'ai pas d'autre choix que de me faire entendre. Je ne me suis pas prononcé sur l'intervention du député de Skeena (M. Fulton). Il m'a semblé qu'il invoquait le Règlement pour demander plus de pertinence dans le débat.

M. Andre: C'est l'objection qui manquait de pertinence.

L'Orateur suppléant (M. Blaker): La difficulté n'est pas nouvelle pour les députés ou la présidence. Comme je l'ai fait à d'autres occasions, je prie le député de Pembina (M. Elzinga) et les autres de bien vouloir tenir compte de la remarque du député de Skeena. Je ne peux faire mieux sinon déclarer carrément que certaines observations étaient à côté du sujet.

Il conviendrait peut-être de donner au débat un ton plus modéré dans le peu de temps qui reste avant 10 heures.

M. Elzinga: Monsieur l'Orateur, je signale aux députés que mon intervention porte sur l'article relatif à la canadianisation et la disposition de rétroactivité à l'égard de la part de 25 p. 100; mais je voudrais tout d'abord faire quelques observations préliminaires.

M. Deans: Sûrement pas à l'étape du rapport.

M. Elzinga: Je le répète, je veux parler de l'hypocrisie manifestée par le parti qui est à ma gauche. Je pourrais en traiter très rapidement en rappelant deux éléments de notre budget, le crédit d'impôt au titre de l'énergie et le programme de déduction de l'intérêt hypothécaire. Nous recommandions un crédit d'impôt au titre de l'énergie que les députés là-bas ont alors rejeté, mais qu'ils réclament maintenant. Cela n'est qu'un exemple de leur hypocrisie.

Des voix: Bravo!

M. Elzinga: Nous ne souhaiterions rien de mieux que d'avoir des élections immédiatement.

Des voix: Oh, oh!

M. Elzinga: Deuxièmement, il y avait notre programme de déduction de l'intérêt hypothécaire. Nos amis réclamaient des mesures pour aider les propriétaires de maisons. Ils s'en préoccupaient tant. Or, lorsqu'ils ont renversé notre gouvernement, les taux d'intérêt étaient de 14 p. 100. Avec ces gens-là, les taux d'intérêt ont fait un bond de 6 à 7 p. 100. Ils en sont directement responsables à titre de parti ministériel. Ils prétendent maintenant défendre des causes sociales comme la nécessité d'aider les propriétaires de maisons. Il y a plus d'un an